

LA DAME NOIRE

Il paraît que toutes les cours allemandes ou autrichiennes se flattent d'avoir un messager surnaturel, dont l'apparition sur cette terre est un signe infallible de la mort prochaine d'un membre de la famille royale. Voici le récit d'une de ces apparitions des plus terrifiantes ;

La Dame Noire de Darmstadt qui, vêtue de deuil, vient annoncer l'approche de la mort à la maison des grands-ducs de Hesse et à la famille royale de Bavière, n'est autre que la princesse Marianne, l'épouse du grand-duc Ferdinand-Marie, une princesse du sang. L'apparition de la Dame Noire au château de Darmstadt a, de temps immémorial, suffi pour jeter la panique dans la garnison et pour mettre en fuite les sentinelles les plus hardies.

Un jour, un jeune et vaillant officier des grenadiers sollicita du grand-duc Louis Ier la faveur d'être placé en sentinelle à l'entrée de la cour de la chapelle où la mystérieuse visiteuse faisait son entrée à minuit.

" Si ce n'est pas un vraie fantôme, je guérirai le mystificateur du goût de recommencer ", dit-il.

Il fut convenu que l'officier sommerait le fantôme de s'arrêter, et que si le spectre se refusait d'obéir, il ferait feu. Le grand-duc et quelques courtisans se tinrent en observation dans le vestiaire de la chapelle, d'où l'on découvrait la cour et le sentier que, d'après la légende, la Dame Noire suivait toujours. A mesure que l'heure approchait, la gaieté du groupe royal diminuait. Enfin, l'horloge sonna lentement minuit ; à peine le dernier coup eut-il retenti, que ce cri : " Halte-là ! " résonna au loin dans le silence de la nuit, suivi immédiatement par la détonation d'une arme à feu.

Le grand-duc et les gens de sa suite s'élançèrent de leur cachette et coururent dans la cour de la chapelle. L'intrépide jeune officier était étendu, raide mort, sur le sol. A côté de lui gisait son fusil ; le canon était tordu comme un tire-bouchon et arraché de la monture. Le corps du grenadier ne présentait aucune blessure. Chose plus étrange encore, trois jours plus tard, Louis Ier lui-même mourut subitement dans le palais ducal.

Encore plus extraordinaires sont les événements qui ont précédé la mort de la reine Thérèse de Bavière, en 1850.

Le roi Louis et la reine Thérèse passèrent l'été dans le château d'Archafenberg, où leur beau-fils, le grand-duc Louis III de Hesse-Darmstadt, les rejoignit. Un soir, à la tombée de la nuit, comme toute la cour prenait le thé joyeusement rassemblée autour de la table, tout à coup plusieurs des personnes présentes virent une dame en grand deuil se glisser silencieusement derrière la chaise de la reine, attacher un moment ses yeux vitreux sur la souveraine, puis sortir tranquillement par l'anti-chambre. Le grand-duc se leva en toute hâte et s'élança à la poursuite de la visiteuse, pour demander avec colère, à l'officier de garde, comment il laissait ainsi pénétrer une étrangère sans même l'annoncer.

L'officier déclara sur sa parole d'honneur qu'il n'avait vu entrer âme qui vive dans l'anti-chambre ni dans le salon royal.

Plein d'épouvante, le grand-duc vint

reprandre sa place ; sa pâleur excita la curiosité de l'assemblée, et il se vit obligé de raconter ce qui venait d'arriver. La reine Thérèse n'eut pas plus tôt entendu la description de la lugubre visiteuse, qu'elle se leva en poussant ce cri :

— C'est pour moi qu'elle est venue !

Peu après la reine retourna avec toute la cour à Munich, où le choléra, après avoir fait rage pendant l'été, venait enfin de disparaître. Néanmoins, quelques jours plus tard, la reine Thérèse mourait victime du fléau qu'on croyait éteint.

VITESSE DES CORPS EN MOUVEMENT, PAR SECONDE

	pieds
La chaise de poste	7
Un corps tombant	15
Une corneille	32
Une voiture à vapeur	40
Une lame (vague)	50
Une tempête	60
Une trainée d'oiseaux sauvages	120
Le son parcourt	1040
La rotation de la terre	1427
Un boulet de canon	1800
Une dépêche télégraphique	3703
Le mouvement de la terre autour du soleil	112000
La lumière parcourt	46867

LONGUEUR DES NUITS.—Le tableau suivant peut donner une idée exacte de la longueur relative des nuits dans plusieurs endroits du globe depuis l'équateur jusqu'à l'île Melville.

A Cayenne et à Pondichery	12 hrs
A Saint-Dominique	13
A Ispahan	14
A Paris, Dijon, Carcassonne	15
A Bruxelles, Arras, Dublin	16
A Copenhague et à Riga	17
A Stockholm	18
A Drontheim, Archangel	20
A Uleå en Bothnie	21
A Tornéo	32
A Enontekies, l'absence du soleil dure consécutivement	43 jrs
A Wardhuns	66
Au Cap-Nord	74
Et finalement, à l'île Melville	102

PROVERBES ALLEMANDS SUR LES FEMMES

Surveiller une femme, c'est perdre son temps.

Les femmes, l'or et la fortune favorisent les fous.

Gagnez une veuve avant qu'elle n'ait fini de pleurer.

Les femmes sont des horloges qui ne tiennent pas le temps.

Quel est l'homme qui n'a pas été roulé par une femme.

Fort en falbalas, faible en cervelle.

La femme dit la vérité ; mais pas toute la vérité.

J'aime mieux surveiller tout un panier de mouches qu'une seule femme.

Une seule femme est la diligence qui mène un vieux mari au cimetière.

Quand le diable a manqué son coup, il envoie une vieille femme à sa place.

Quand c'est la femme qui règne dans le ménage, le diable sert de valet.

Chez le photographe. Deux commères attendent leur tour :

— Pourquoi donc, madame Pauchet, que vous attaché vos jupes comme ça, au-dessus des chevilles ?

— Dame ! écoutez, ma chère, on m'a dit que, dans sa machine, ce monsieur allait me voir la tête en bas !

Vin à la Créosote de Hêtre

Du Dr ED. MORIN

Remède Merveilleux et sans rival pour les Maladies des Voies Respiratoires.

Il guérit un mauvais rhume dans quelques heures. Il soulage une bronchite aiguë dès qu'il est employé. La consommation est prévenue par son usage.

Un homme bien connu du comté de Chicoutimi écrit ce qui suit :

Dr ED. MORIN & Cie, Québec, Messieurs, J'ai fait usage de votre " Vin à la Créosote de Hêtre " pour me guérir d'une bronchite qui m'affectait depuis longtemps. Je toussais presque continuellement et souffrais en même temps d'une oppression qui m'empêchait de dormir. Dès la première bouteille de votre Vin que j'employai, tous les symptômes que je ressentais disparurent et après un usage de quelques jours, j'étais tout à fait rétabli. Je ne cesse de recommander votre remède à tous ceux qui souffrent de la bronchite. Croyez moi votre tout dévoué,

M. MARTEL, Marchand de St-Jérôme.



LES TRIBUNAUX COMIQUES

J'ÊTE LA SOUHAITE BONNE ET HEUREUSE !

C'est, en général, la formule du vœu qu'on s'adresse, entre voisins et amis, quand on s'aborde le jour de l'An. Cette petite phrase courte et bien sentie n'a pas sa pareille, en fait, pour exprimer en peu de mots tout le bonheur qu'on se souhaite pour l'année qui vient.

Qui croirait, cependant, qu'elle peut être perfide au point de cacher une manœuvre délictueuse ? Il y a vraiment en ce monde des choses renversantes.

Voilà le sieur Fouillé, un marchand ambulat, qui revenait de toucher une somme de 150 fr. à la caisse d'épargne de la rue Saint-Romain, le 31 décembre, quand il croisa dans la rue du Cherche-Midi le jeune Charbonneau, limonadier, âgé de vingt-deux ans.

Que se passa-t-il exactement entre eux ? Fouillé va l'expliquer lui-même.

— Je m'entends donc appeler par Charbonneau, raconte-t-il au tribunal. faut vous dire que j'avais peut-être vu ce garçon une fois en tout. " Eh bien, en voilà une de plus de tirée, d'année, qu'y me dit. — Eh, oui, que je fais. — Alors, il ajoute : — Comme je suis pas sûr de te revoir demain, j'te la souhaite bonne et heureuse. — Merci, que je dis. — Et il me propose : — Tu viens pas prendre un verre pour mieux te faire couler l'année tirée ? — J'acceptai. Il était avec un ami. Nous entrâmes dans trois débits de vins successivement. (Rires)

D. Quelle nécessité d'entrer avec cet homme, que vous connaissiez à peine, et un inconnu dans trois débits successifs ? Un aurait suffi.

LE PLAIGNANT. — Dame, c'est pas toujours commode de refuser. Alors on a parlé. Il m'avait vu sortir de la Caisse d'épargne.

" Ah ! vieux farceur, qu'il fait, t'es encore un infâme capitaliste. Fais voir un peu ton argut qu'on en connaisse au moins la couleur ? J'ai sorti mon billet. Et voilà qu'avant de dire qu'il était faux, il a fait comme des comptes sur la table en prenant note des numéros marqués sur le billet, pour voir s'ils concordaient.

D. S'ils concordaient avec quoi ?

LE PLAIGNANT. — Ah ! dame, je ne sais pas !

LE PREVENU. — C'est absolument faux. C'est pas moi qui a pris les numéros !

FOUILLÉ. — Pardon ! monsieur le président. C'était bien lui. Même que M. Odetto, qui nous a servi dans le débit de la rue Lafayette, le reconnaît bien aussi. Alors, pendant qu'on allumait le gaz, Charbonneau s'est tiré avec mon billet. (Hilarité)

M. Odetto, qu'on entend ensuite, ne fait que confirmer la précédente deposition. De sorte que le président, s'adressant à Charbonneau, lui demande :

— Eh bien, vous avez volé Fouillé ; et c'est pour lui dérober ses billets, que vous l'avez entraîné de débits en débits, depuis la rue du Cherche-Midi jusqu'à la rue Lafayette ?

R. Moi ? Mais pas du tout, c'était pour lui souhaiter la bonne année ! (Rires)

D. D'abord on ne se la souhaite ordinairement que le 1er janvier ; pourquoi la lui souhaitez-vous le 31 décembre ? (Hilarité)

R. Dame ! comme je n'étais pas sûr de le voir le lendemain, j'ai mieux aimé être en avance qu'en retard.

D. Mais vous le connaissiez à peine.

R. C'est pas une raison. Moi, quand je souhaite la bonne année, ça n'est pas seulement aux personnes que je connais, pour avoir des éternués. Chez moi, c'est de intérêt. Et quand je vois passer une tête que j'ai connue, je dis : " Toi mon vieux, je te la souhaite bonne et heureuse ! " (Bordée de rires.)

L'explication semblait partir d'un bon naturel ; mais Charbonneau n'en a pas moins été condamné à huit mois de prison.

JOHN A. BULMER & CIE.,

MARCHANDS DE BOIS DE SERVICE.

Constantment en magasin les Bois Francs de toutes sortes, Pin, Epinette, Frêne, Lattes, Charpente, etc. Aussi, un grand assortiment de bois chauffés et préparés avec soin à demande.

CLUS : Coin rues St. Charles, Horrommée et Dorchester, et au Canal, au pied de la rue Guy.

Une commande est sollicitée.

GEORGE BRADSHAW & CIE.,

MARCHANDS DE BOIS,

Manufacturiers de Boîtes, etc.,

41 rue du Bassin, près de la rue McGord.

Spécialité—Bois pour allumer, \$2.00 le gros voyage.

MOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-A-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau,

Propriétaire.

IMPRIMERIE

Entre Sanguinet et Ste-Elizabeth

PIGEON

Téléphone 7121 1786 STE-CATHERINE

A. Valiquette Alf. A. Valiquette

AU BON MARCHÉ !

MAISON

VALIQUETTE & VALIQUETTE

Importateurs de

Nouveautés, Tapis et Prelarts

La maison de confiance pour les prix honnêtes.

1883-1885 Notre-Dame

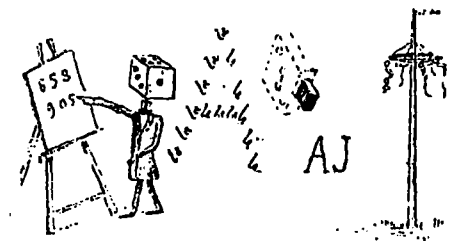
Tél. Bell 1725

MONTREAL

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, 25 cts pour six mois, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Le Colorado est un état rempli de minéraux. Le col au ras d'o—hale—t'i—état rempli de minéraux.

Ont deviné :—Quinze Sous Peigne, Blanche Savage, Béatrice, Emilie Marcil, Père Latulipe, Wilfrid Blouin, Neveu du Père Latulipe, Geneviève Hamelin, Montréal.

Henri Paré, Elzéar Neveu, Valleyfield, Ida-Vienne-Michaud, Québec.